

# LES MYIASES À WOHLFAHRTIA MAGNIFICA

*Les dégâts occasionnés par les infestations d'asticots de cette mouche sont de plus en plus présents en Limousin; différentes mesures de maîtrise et de prévention sont testées à bien connaître et mettre en œuvre par le plus grand nombre!*

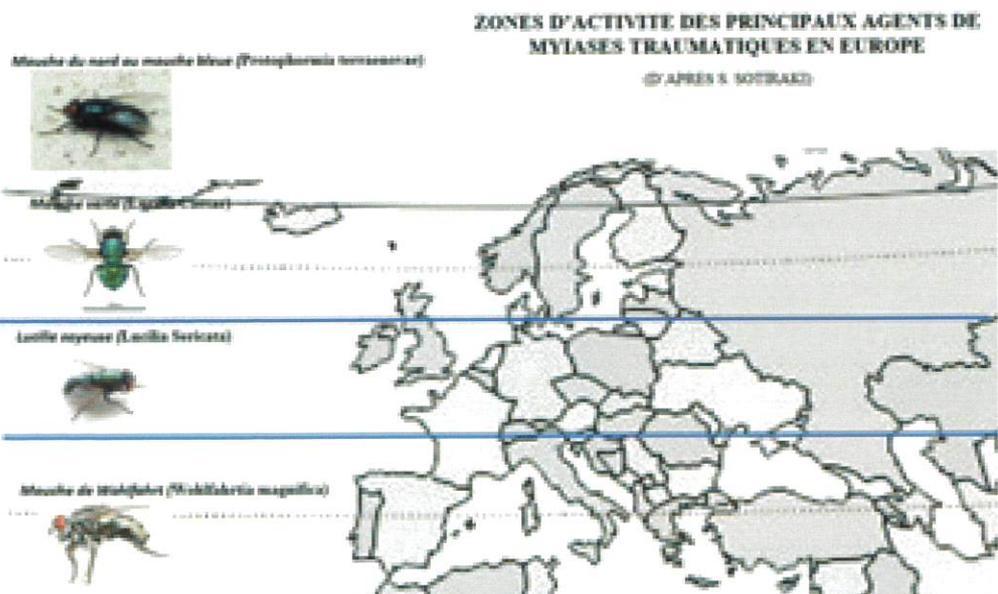
## UNE INFESTATION PARASITAIRE CONNUE DEPUIS PLUS DE 30 ANS MAIS DONT LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ÉVOLUE

Les lésions causées par les larves de mouches pondues sur les plaies ou sur la peau des animaux sont connues de longue date : connues sous le nom de myiases, elles sont régulièrement exacerbées aux périodes chaudes et humides et les mouches en cause habituellement bien connues sur les territoires concernés. Ainsi, le Limousin répertoriait des myiases principalement causées par *Lucilia*

*sericata* depuis de nombreuses années. Quelques cas de myiases à *Wohlfahrtia* étaient répertoriés essentiellement dans les zones d'altitude à plus de 800 mètres jusqu'en 2012.

La Vienne a décrit l'apparition de gros asticots en 2012 impliqués dans des lésions des pieds et des vulves de brebis dans un rayon de 10 km autour de Mauprévoir, Pressac et Availles Limousine. Ces asticots ont finalement été identifiés en 2014 par le Pr Jacques Guillot de l'Ecole Vétérinaire de Maisons-Alfort qui a confirmé l'implication de *Wohlfahrtia* dans ces secteurs habituellement colonisés par les *Lucilia*. Depuis, cette mouche s'est développée sur le sud Vienne, le nord Charente et la Haute Vienne.

Cette mouche a en fait une répartition géographique mondiale : elle n'est pas spécifique à la France et de nombreux pays sont touchés sur le pourtour méditerranéen.



## UNE MOUCHE DE GRANDE TAILLE

facilement confondue avec la mouche à damier « Sarcophaga », des lésions profondes et délabrantes liées aux larves.

L'agent causal habituel des myiases est la mouche *Lucilia sericata*, insecte de 8 à 10 mm de longueur vert métallique : la mouche *Wohlfahrtia* récemment identifiée peut mesurer jusqu'à 14 mm ; elle est souvent confondue avec *Sarcophaga*.

*Wohlfahrtia* a la particularité de déposer des larves sur ces hôtes et non un œuf : environ 150 larves L1 seront déposées sur la peau saine humide ou sur des plaies qui en 15 à 20 jours se transformeront en mouches ; en 4 mois, ce sont donc près de 7 générations qui peuvent se succéder...La rupture précoce du cycle est donc essentielle pour maîtriser ces populations.

La larve L1 ne se nourrit pas mais se transforme rapidement en larves L2 puis L3 qui vont attaquer profondément les tissus créant des canaux profonds parfois jusqu'à l'os avec une forte inflammation associée et une douleur marquée. La mouche adulte reste difficile à piéger et sa biologie est encore peu connue bien qu'une thèse vétérinaire soit en cours sur ce sujet. Le comportement de la mouche adulte a été étudié : celle-ci se pose directement sur l'animal ; le développement semble maximal quand il fait chaud et sec ; l'insecte entre peu dans les bâtiments, et reste un parasite obligatoire. La puppe s'enfouit dans le sol entre 5 et 60 cm de profondeur avant de se transformer en adulte ; il faut donc éviter les zones meubles autour des parcelles ; la profondeur d'enfouissement fait que le hersage n'est hélas pas efficace à 100 %.

## RECOMMANDATIONS POUR LA MAÎTRISE DES MYIASES SUR LES BOVINS



Les antiparasitaires externes, habituellement indiqués contre les myiases, sont efficaces aux doses normales d'emploi, à condition d'entrer en contact avec les larves. Pour une bonne efficacité du traitement, il faut donc parfois retirer les premières larves à la pince (éviter le curetage qui abîme les chairs, et ne pas laisser au sol des larves, au

risque de favoriser la poursuite du cycle de développement de la mouche). Appliquer la dose de produit préconisée par le protocole d'emploi, directement sur la lésion et les larves. Si possible utiliser une famille différente de celle utilisée en prévention : PHOXIME.

Le lendemain, vérifier la disparition de toutes les larves mortes au fond des blessures et cavités creusées. Si nécessaire, extraire manuellement, à la pince les larves mortes restantes pour éviter les surinfections (avec rentrée conseillée des animaux en bâtiment).

Appliquer une préparation favorisant l'hygiène et l'évolution favorable de la plaie (Antiseptiques et cicatrisants).

## UNE INDISPENSABLE PRÉVENTION

Enfin, un plan collectif de prévention avec une intervention précoce, organisée et simultanée par zone est souvent le gage de l'efficacité de cette prévention sanitaire.

A la sortie des animaux (début mai au plus tard), et pour une protection devant couvrir les périodes risquées (mise-bas, écornage...), la prévention passe par la maîtrise des facteurs de risque et la protection corporelle par des antiparasitaires externes et/ou des répulsifs.

Il faut donc rentrer ou protéger les animaux présentant des facteurs de risque à la période d'activité des mouches : lors des chaleurs, des mises bas (risques sur les mères au niveau vulvaire et sur les veaux au niveau du nombril), mais aussi lors de bouclage et écornage : utilisation de pommades désinfectantes et cicatrisantes et/ou de sprays sur les boucles et les plaies d'écornage.

Dr Christelle ROY, GCDS



*Sarcophaga carnaria* (adulte)  
mouche à damier



*Wohlfahrtia magnifica*  
(adulte) mouche de Wohlfahrt

